Histoire

L'église Notre-Dame d'Aubin est un édifice construit en style roman au XIIe siècle et remanié en style gothique au XVe siècle. Antérieurement, l'église paroissiale d'Albin était l'Église Saint-Amans-du-Fort ou de la Cène (appelée chapelle du Fort).

Dès 829, les moines de Conques sont présents dans toute la région d'Albin. Des textes de 1006 évoquent une église et un monastère installés en bas de la ville, volontairement situés à l'écart. En 1087, l'évêque Pons d'Étienne fait don des domaines et paroisses aux moines Augustins de Montsalvy (Cantal). Avec le temps, la population d'Albin s'accroît. Nombreux, les paroissiens dits des « écarts », viennent suivre les offices à l'église du bas de la ville, délaissant l'église de la ville haute. En 1152, un accord organise le transfert de la paroisse de la Cène vers l'église des moines. C'est probablement à cette époque que l'on décide la construction de l'église romane qui deviendra Notre-Dame. On édifie une église à 3 nefs terminées chacune par une abside mesurant environ 15 mètres de long, sur 13 mètres de large pour 13 mètres de haut. L'accord de 1152 prévoit alors pour le service de l'église la présence de 4 chanoines réguliers, d'un prêtre, d'un clerc, d'un valet, d'une servante et d'une monture… témoins de l'importance de son activité.

Mais le dynamisme d'Albin au Moyen Âge est tel, que l'édifice est vite dépassé. En 1486, le prieur Adhémar de Buisson, jugeant son église petite et vétuste, lance un vaste chantier d'agrandissement en style gothique qui se termine en 1510. L'architecte de l'époque conserve une partie de l'église romane : tout en supprimant l'abside, il prolonge la nef, ajoute un vaste bas-côté au sud, élargit celui du nord et ouvre le grand oculus dans la façade romane. L'église mesure alors environ 33 mètres de long, pour 22 mètres de large et 13 mètres de haut.

Suite au remaniement gothique, l'église est plus ou moins entretenue, souffrant de la relative pauvreté de la paroisse. Des archives du XVIIIe siècle évoquent que l'on ne peut plus sonner les cloches ou « *qu'il pleut dans l'église comme à la rue, le couvert de la nef est tout pourri, on risque d'être écrasé* ».

Au XIXe siècle, l'ancienne porte romane est remplacée par un grand portail en faux gothique. Au début du XXe siècle on ajoute un deuxième étage de baies au clocher octogonal. Suivent ensuite de nombreux chantiers d'entretien (toiture, murs extérieurs, dallage du chœur) le plus important étant la consolidation de l'église en 1975 : les fondations romanes quasiment inexistantes, sont refaites grâce au percement manuel de 47 puits. L'église est stabilisée par 6 gros tirants la traversant de part en part.

Le dernier grand chantier : la pose des vitraux contemporains en 1999 et 2000. L'artiste peintre Daniel Coulet, associé au maître verrier Dominique Fleury, livre une œuvre figurative colorée sur les vies de Sainte Emilie de Rodat et du Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, ayant influencé la vie religieuse à Aubin.

L'église Notre-Dame d'Aubin est protégée aux titres des Monuments Historiques depuis 1942, son mobilier depuis 1908.

Lexique :

- **Albin** : nom d'Aubin avant la Révolution Française.
- **Abside** : espace de plan semi-circulaire ou polygonal situé derrière l'autel d'une église.
- **Arc :** élément de maçonnerie qui relie deux points d'appui. Il est dit « en plein cintre » lorsqu'il a la forme d'un demi-cercle, « brisé » lorsqu'il est formé de deux arcs qui se recoupent.
- **Baies géminées :** ouvertures jumelles.
- **Contrefort :** masse de pierre en forme de pile carrée, appuyée contre l'extérieur d'un mur pour le renforcer.
- **Enfeu :** niche abritant un tombeau.
- **Nef :** partie d'une église comprise entre l'entrée et le chœur. On distingue les nefs centrales des nefs latérales appelées bas-côté.
- **Oculus/œil de bœuf :** ouverture de forme circulaire pratiquée dans un mur.
- **Pinacle :** forme pyramidale de maçonnerie placée en haut des contreforts afin de renforcer la stabilité de l'ensemble.
- **Travée :** espace délimité par quatre piliers.

PROLONGEZ VOTRE SÉJOUR À AUBIN

Site du Fort

Le Gua

Notre Dame des Mines, Combes

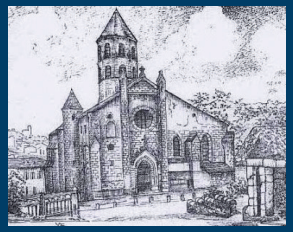
Musée de la Mine

Maison de la Résistance

Crédits photos : J. David, M. Luce, Syndicat d'initiative d'Aubin
Groupe Burlat Rodez - 11/2016 - ISO 14001

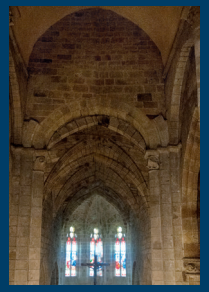
L'Église Notre-Dame d'Aubin

1 La façade



La façade témoigne de l'agrandissement de l'église en style gothique. Le bas-côté nord, la nef ainsi que les deux contreforts qui l'épaulent sont de style roman. L'oculus ou œil de bœuf et le bas-côté sud datent du XVe siècle. Le portail d'entrée en faux gothique a été aménagé en 1850.

2 La jonction art roman / art gothique



Dans la troisième travée, l'art gothique vient se juxtaposer à l'art roman : les arcs brisés s'immiscent sous des arcs en plein cintre roman. Les 3 premières travées laissent deviner les dimensions importantes de l'église romane, plus haute sous voûte que la partie gothique !

3 Le bas-côté roman

Petit et sombre, ce bas-côté correspond à l'image que l'on se fait de l'art roman où les églises sont souvent massives et peu éclairées (ceci est essentiellement dû aux techniques de construction qui ne maîtrisent pas encore la répartition des forces). À noter les baies géminées romanes et leurs colonnes engagées.

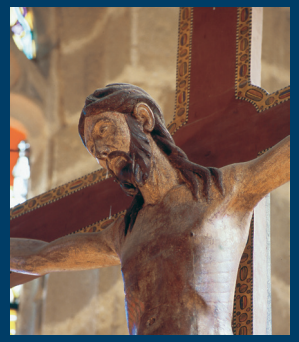
4 L'agrandissement du bas-côté sud en style gothique

Tout le bas-côté sud est construit en pur style gothique flamboyant. Tout sauf un pilier, beaucoup plus massif que les autres qui a été conservé lors de l'agrandissement et appartenait à l'église romane.

5 Le chapiteau roman d'Adam et Eve

Ce chapiteau roman historié couronnait à l'origine un pilier roman ; il a été réemployé lors de l'agrandissement. Divisé en 2 scénettes, sont représentés à gauche, Adam et Eve de part et d'autre du serpent, et à droite le Père et l'Ange s'apprêtant à les chasser du Paradis.

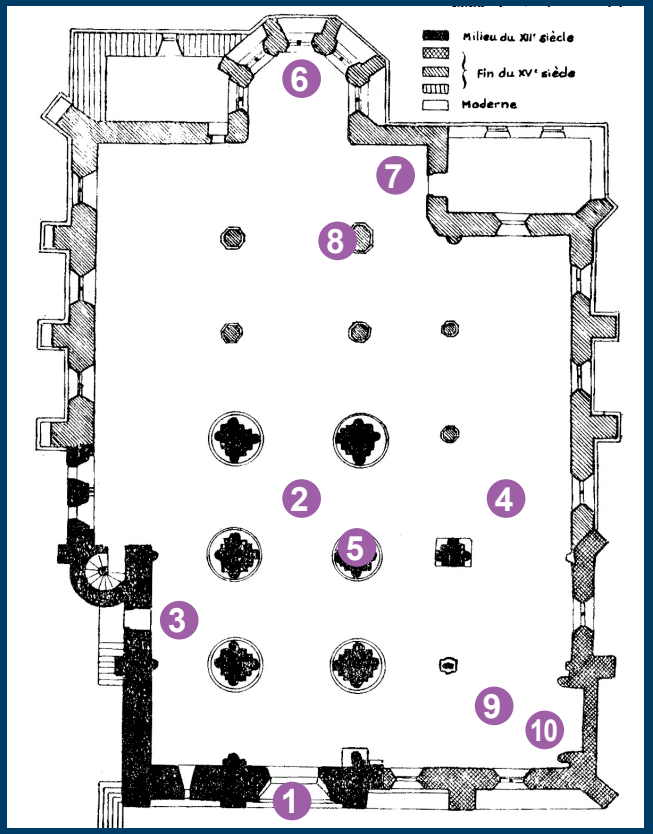
6 Le Christ en bois polychrome du XIIe siècle



Remarquablement restauré en 1994, il a retrouvé son aspect originel du XIIe siècle. C'est un christ à taille humaine aux jambes parallèles, à la tête un peu penchée et aux yeux grands ouverts. Si ses blessures témoignent du supplice, son expression empreinte d'humanité est déjà au-delà de la souffrance.

7 L'autel roman

En forme de tombeau, c'est une table en biseau soutenue par une maçonnerie de dalles sur laquelle sont sculptées deux colonnes engagées. À l'origine les autels sont scellés au mur du chœur, le prêtre faisant l'office dos aux paroissiens. Il a été retrouvé lors de fouilles.



8 La pierre de consécration

Retrouvée lors de travaux de fouilles sur le parvis de l'église au XIXe, elle a été encastrée dans le pilier Est du chœur. Sur la partie basse, l'inscription sculptée laisse à penser qu'elle consacre l'église romane du XIIe siècle. Mais les historiens de l'art estiment que sa facture ne remonte pas au-delà du XIIIe siècle !

9 La cuve baptismale en plomb du XIIIe siècle

Pièce unique en Rouergue, cette cuve baptismale en plomb est ornée dans sa partie basse des armoiries d'Alphonse de Poitiers (croix occitane, 3 tours crénelées, fleur de lys) et dans sa partie haute d'un évêque (mitre et crosse) entouré d'hommes d'église sous des arcades. Elle est malheureusement très endommagée suite à un incendie en 2007 (acte de vandalisme).

10 L'enfeu d'Adhémar de Buisson

De style gothique flamboyant, il a été construit au XIVe siècle pour abriter la dépouille d'Adhémar de Buisson, le prieur à l'origine de l'agrandissement de l'église en style gothique qui décéda avant la fin des travaux. Il est orné de feuillages, pinacles et des armoiries de la famille de Buisson (arbre et lion). Le groupe de sculptures représente le baptême du Christ.